

SAVERNE

# Contre le décrochage scolaire, du théâtre pour reprendre confiance en soi

**Au collège savernois Les Sources, la Mission de lutte contre le décrochage scolaire a monté des groupes Persévérance pour tenter de relancer les élèves en difficulté. Un travail notamment axé sur une reconquête de l'estime de soi.**

C'est un dispositif mis sur pied pour ramener un peu de positif dans l'univers d'élèves assombri par l'accumulation des difficultés scolaires. Avec le ferme espoir de les arrimer à nouveau au wagon de la formation.

**« On apporte un autre regard, une autre énergie, une interaction sans jugement. Il m'arrive de commencer des séances en disant que l'on ne va parler que du positif »**

Au collège savernois Les Sources, la Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS) anime depuis l'automne dernier des groupes « Persévérance ». Soit un moment qui permet aux éducateurs de travailler différemment, par groupes d'une

douzaine d'élèves propices à un accompagnement individualisé. En partenariat avec l'association D-Clic, ceux-ci ont notamment bénéficié lundi 24 et mardi 25 mai d'une session d'exercices de théâtre et de prise de parole en public.

« On cherche avant tout à leur redonner le goût de l'école, à remettre du sens dans l'apprentissage. Personne ne vient en classe pour récolter un 2/20 ! Tous ont fait des efforts à un moment, mais cela n'a pas marché », résume Philippe Nivet, coordinateur de la MLDS pour le district de Saverne. Les créneaux « Persévérance », concentrés sur les élèves de 3<sup>e</sup>, « un niveau important car c'est là que l'orientation se joue », sont ainsi notamment l'occasion de « travailler sur l'estime de soi des élèves ».

**Un impact positif constaté par les enseignants**

L'idée ? Briser l'image d'échec ambulante, démobilisante, dans laquelle la plupart se sont enfoncés. « On apporte un autre regard, une autre énergie, une interaction sans jugement. Il m'arrive de commencer des séances en disant



**La Mission de lutte contre le décrochage scolaire anime depuis l'automne dernier des groupes "Persévérance" au collège savernois des Sources. Dans ce cadre, l'association D-Clic et la comédienne Margaux Lagleize ont animé lundi 22 et mardi 23 mai des ateliers théâtre pour travailler sur la confiance en soi des élèves.** Photo DNA/Arnaud ROSSIGNON

que l'on ne va parler que du positif. C'est vraiment sociétal ! En France, on ne parle que de ce qui ne va pas », estime Philippe Nivet.

Pour l'enseignante Estelle Raguénès, cette approche porte des fruits. « J'ai vu des élèves décrocheurs, qui séchaient, revenir en classe. Avec envie, sans lâcher l'affaire » se réjouit l'enseignante. À

ses yeux, l'intervention a aussi contribué à étayer des demandes d'orientation. « Des élèves ont postulé sur des CAP à vœu unique, où les places sont très limitées. Ils doivent donc préparer un argumentaire conséquent. Avec M. Nivet, on a pu travailler là-dessus pour favoriser des prises de conscience et de confiance »

Les exercices d'improvisa-

tion théâtrale et de prise de parole proposés en fin d'année par l'association D-Clic et la comédienne Margaux Lagleize s'inscrivent totalement dans ce processus de remobilisation. Durant toute une journée, les élèves ont ainsi été amenés à jouer avec le regard de l'autre. Mais aussi à oser assumer leurs envies. L'exercice final a ainsi consis-

té à présenter en quelques mots leurs projets d'orientation. L'occasion pour l'une d'exprimer son désir de devenir programmeuse. Ou pour l'autre d'avouer avec un brin de timidité son envie de devenir mécano auto parce qu'il « aime travailler proprement ».

**Renouer avec la confiance en soi par le théâtre**

« C'est tout l'intérêt de faire des choses moins scolaires. Ici, on a clairement des profils qui ne le sont pas », constate Camille Timmerman, coordinatrice de D-Clic, bien décidée à pousser les décrocheurs à afficher d'autres qualités. « Des jeunes capables d'aller devant un patron, de dire "oui mes bulletins scolaires ne sont pas bons, en revanche, je suis motivé, je veux avoir ma chance, je serai au travail à l'heure..." Aujourd'hui, il n'y en a pas beaucoup qui parlent comme ça ! » souligne celle qui a sa petite idée des attentes des employeurs. « Les patrons sont souvent désespérés par le savoir être des candidats. Quelqu'un de volontaire, aujourd'hui, ils ne demandent rien d'autre ! »

**A.R.**